

Ce livre est composé avec  
le caractère typographique  
**LUCIOLE** conçu spécifi-  
quement pour les personnes  
malvoyantes par le Centre  
Technique Régional pour la  
Déficiency visuelle et le studio  
typographies.fr

# PUNKETTE & POUPOUNE

## LES Z'AMIS FANTASTIQUES



Du même auteur chez Voir de Près,  
éditions en grands caractères :

***PUNKETTE & POUPONE :***  
*Les Samedis Z'Électriques*  
*Les Jours Z'Heureux*

BENOÎT MINVILLE

**PUNKETTE  
& POUPOUNE  
LES Z'AMIS  
FANTASTIQUES**

Illustrations CED



**VOIR DE PRÈS**

© 2024, Éditions Sarbacane.

© 2025, Voir de Près et Librairie des  
Grands Caractères pour la présente  
édition.

ISBN 978-2-37828-787-0

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur  
les publications destinées à la jeunesse.

**VOIR DE PRÈS**

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

[www.voir-de-pres.fr](http://www.voir-de-pres.fr)

**LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES**

6, rue Laplace

75005 Paris

[www.librairiegrandscaracteres.fr](http://www.librairiegrandscaracteres.fr)

*Celui-là est pour Tom Sawyer,  
le Petit Nicolas,  
Calvin et Hobbes,  
Gurty et toute la bande  
de celles et ceux  
qui émerveillent l'enfance.*



1

## Y A LES MATINS CÂLINS ET PUIS Y A LES AUTRES MATINS...

— Eh ben puisque c'est ça, moi je démissionne d'être une petite sœur !

— N'importe quoi, Vinca. Ça se peut même pas !

— C'est ma vie, je fais ce que je veux !

— Ah ouais ? T'as qu'à commencer par pas être un gros bébé alors. BIM !

— **PAPAAAAA !**

Et voilà, bravo. On est à peine pas d'accord sur un truc que madame Vinca fait sa cafteuse.

Moi c'est Nola, dix ans, sérieuse, polie, intelligente, grand talent de danseuse et surnommée Punkette parce qu'à ce qu'il paraît, des fois, je serais insolente, ou un truc comme ça.

(Même si on manque clairement de preuves sur la question et que c'est clairement injuste...)

Et celle qui chouine là, c'est Vinca. Ma petite sœur, huit ans, surnommée Poupoune pour son goût des choses drôles de la vie, avec qui, c'est vrai, ça m'arrive de me *discuter*, c'est comme ça qu'on dit chez nous. (Même si, quand ça arrive, on sait que c'est bien évidemment tout le temps de sa faute.)

Vinca a continué d'appeler **PAPAAAAA**, d'une voix traînante hyper agaçante, et il a fini par arriver, les sourcils froncés. Aïe. Le signe des ennuis.



— Mais qu'est-ce qu'il y a encore ? il a demandé en croisant les bras à l'entrée de notre chambre.

— Y a rien, j'ai répondu de façon naturelle, puisqu'il n'y avait rien.

— **SIIIIIII**. Nola, elle fait exprès de m'énerver. Elle me provoque, a fait Vinca en clignant des yeux très fort et très rapidement pour faire monter les larmes. (Sa technique préférée pour faire croire à Papa qu'elle pleure, alors que pas du tout.)

— Les filles, il est 7 h 57, on est **censés** décoller à 8 h 10 **comme TOUS les matins**. Et toi Vinca, tu n'as pas encore fait ton lit, et toi Nola, ton bureau est en bazar.

Quoi qu'on fasse, les parents n'auront jamais la même définition que nous de ce qu'est un bureau bien rangé. Moi ce que j'aime, c'est qu'il soit *organisé* à ma

façon. Mais voilà, c'est rarement *organisé* comme les parents le veulent. Je me suis fait une raison depuis longtemps.

— J'allais justement le ranger, j'ai dit, encore une fois le plus naturellement du monde, alors que Vinca, elle, a rabattu sa couette sur tous ses doudous.

— Mouais... Et toi, Vinca, tu comptes aller à l'école en culotte ?

On a rigolé toutes les deux : quand on a commencé à se *discuter*, Vinca n'avait pas terminé de s'habiller. Faut la voir, ma petite sœur, la tignasse du matin tout emmêlée, avec son gros pull d'où surgissent deux jambes toutes fines, comme des Knacki.

— T'imagines Papa ? a fait Vinca, le sourire jusqu'aux yeux, sans aucune trace de fausses larmes.



Et puis, elle a remué du popotin avec une démarche étrange et toute chaloupée, et elle a dit d'une voix joyeuse :

– Bonjour, je suis Vinca, je vais à l'école en culotte, et alors ? Qu'est-ce que tu vas faire ?

Papa a tout fait pour garder son sérieux.

— Bon, c'était quoi le problème ?

Vinca s'est précipitée, très sérieuse maintenant.

— Tu vois, Papa, j'étais sur mon lit à raconter à mes doudous les nouveaux épisodes de Tibunny, et Nola, elle a voulu qu'on joue à la maîtresse. Sauf que j'avais pas envie, parce que déjà on va à l'école, et puis je vais la voir ce matin, ma maîtresse. Moi, je voulais juste parler à mes Brucht.

(Les Brucht, ce sont les deux doudous lapins préférés de ma sœur. Ils s'appellent Bruce en vrai, mais dans la bouche de Vinca, ça a donné Brucht. Et Tibunny, c'est le personnage préféré de Vinca. Un lapin très célèbre qui a ses propres BD, des jeux vidéo et des figurines rien qu'à lui. Ne me remerciez pas, je sentais que ça allait être dur à suivre, sinon.)

— Après, elle m'a forcée et elle a dit

que de toute façon, ça servait à rien de parler à des crétins de doudous.

– **Haaan menteuse !! J'ai pas dit « crétins ».**

– Si. C'est toi qui mens.

– J'ai pas dit « **crétins** ». J'ai dit « *gros nazes* ».

– Ce qui est tout aussi gentil et bienveillant, j'imagine, a fait Papa en massant sa longue barbe. Quand il fait ça, c'est généralement qu'on est en niveau alerte 2. Sur une échelle de 5.

– Oh là là, moi je dois toujours jouer à ce qu'elle veut ! Je fais des efforts pas possibles et...

Vinca m'a coupé la parole :

– Et puis, elle a dit que de toute façon ça servait à rien, car j'étais pas un lapin.

– Bah ouais. Tu n'es pas un lapin, Vinca.

Papa a haussé les sourcils.